

Enquête exclusive Ipsos / CGI pour la FHP-SSR **Maladies chroniques : un déficit d'information du grand public qui aggrave les risques, des attentes fortes en termes de prise en charge de la part des malades**

Les résultats de l'enquête :

Marseille, le 16 mai 2013 – Alors que les maladies chroniques sont la première cause de mortalité dans le monde selon l'OMS et qu'un Français sur cinq en est atteint, une majorité d'entre eux déclare mal connaître ces pathologies et les comportements préventifs à adopter face à leur développement. Plus grave, ce manque d'information touche les malades eux-mêmes. Le phénomène est d'autant plus inquiétant qu'il concerne aussi bien les comportements à adopter que les causes mêmes de leur maladie et les traitements existants. Beaucoup se sentent laissés pour compte. Dans ce contexte, les attentes exprimées sont très fortes dans le domaine de la prise en charge globale, allant de la sensibilisation aux actions permettant d'éviter la récurrence, et de l'accompagnement continu à la réinsertion sociale.

- ⇒ 69% des Français sont atteints d'une maladie chronique ou ont un proche qui en souffre actuellement ;
- ⇒ Pourtant, près d'un Français sur deux se déclare mal informé sur les causes des maladies chroniques (58%), sur le dépistage (48%) ou encore les comportements préventifs à adopter ;
- ⇒ Près d'un malade sur deux a le sentiment de manquer d'information sur sa maladie (46%). Beaucoup de personnes souffrant de ces pathologies avouent mal connaître les types de structures qui peuvent les prendre en charge (54%), les causes de leur maladie (53%) ou encore les comportements qu'ils doivent adopter pour éviter la récurrence (40%) ;
- ⇒ Plus de 7 malades sur 10 considèrent aussi que l'accompagnement psychologique fait défaut (71%), alors même que beaucoup avouent que la maladie a des conséquences importantes sur leur moral (62%), leur situation professionnelle (48%), leur vie de couple (45%) ou encore leur situation financière (40%) ;
- ⇒ Face à cette situation, les Français dans leur ensemble et les malades eux-mêmes expriment des attentes très proches. Les personnes atteintes de maladies chroniques expriment en priorité le souhait d'un accompagnement global renforcé (53%) devant la mise en place d'actions de sensibilisation visant à limiter le risque de rechute (43%), des accompagnements à la réinsertion sociale (36%) ou encore des aides à domicile (36%) ;
- ⇒ Afin d'optimiser leur prise en charge, ils plébiscitent l'éducation thérapeutique (45%) tout autant que l'accompagnement et le suivi du malade tout au long de la maladie (43%), des actions préventives (41%) ou encore l'optimisation du parcours du soin (38%).

Enquête réalisée du 10 au 16 avril 2013 auprès d'un échantillon représentatif de 1 004 Français âgés de 15

ans et plus.

Ce qu'en pense la FHP-SSR :

Cette réalité, révélée par l'enquête Ipsos pour le syndicat des Soins de Suite et de Réadaptation (FHP-SSR), doit interpellier décideurs et professionnels de santé. « *Le déficit d'information en matière de pathologies chroniques augmente les risques d'y être exposé. Les Français ont besoin d'en savoir plus pour mieux se prémunir. C'est le propre de l'éducation thérapeutique* », insiste le Dr Gabriel Bossy, Président de la FHP-SSR.

Les professionnels se mobilisent : « Les SSR, c'est nécessaire ! »

En réponse au défi grandissant du sujet, les cliniques de SSR ont tenu à se mobiliser. Début janvier, elles ont sollicité l'ensemble des parlementaires pour les inviter à soutenir une démarche visant à faire des maladies chroniques une grande cause nationale. Réunies à Marseille les 16 et 17 mai prochains à l'occasion de leur 8^{ème} congrès national, elles poursuivent leur mobilisation autour de la prise en charge des patients atteints de maladies chroniques. Avec un objectif : développer les connaissances et favoriser un autre regard sur ces pathologies.

« *C'est une question d'intérêt général que nous voulons mettre au cœur du débat et à laquelle nous apportons des réponses quotidiennes en tant que soignants, notamment en développant des programmes d'éducation thérapeutique, qui permettent de limiter les risques d'affection et de rechute ! C'est tout le travail de terrain de nos équipes pluridisciplinaires, qui assurent auprès des patients un suivi de long terme et un accompagnement dans tous les aspects de la maladie. Notre congrès sera un temps fort de réflexion et d'action pour optimiser encore nos prises en charge* », explique Théodore Amarantinis, Délégué Général de la FHP-SSR.

Contact presse :

Vianney Le Parquic – 01 40 07 34 22 – 06 21 64 33 32

vianney.leparquic@comfluence.fr

Contacts Ipsos :

Etienne Mercier – 01 41 98 92 79

Christelle Craplet – 01 41 98 94 32

Retrouvez le dossier complet de l'enquête sur www.ipsos.fr